

Chronologie algérienne pour les années 1961 et 1962

(Extrait des Hors Série
du Réveil des Combattants :
« L'A.R.A.C. et la guerre
d'Algérie »)

1981 - 8 janvier : La politique algérienne du général de Gaulle est approuvée par référendum : le "oui" obtient 75,25 % des suffrages exprimés en métropole, 69,09 % en Algérie.

13 janvier : Le G.P.R.A. se déclare prêt à engager des pourparlers.

15 février : Le général Gamblez est nommé commandant en chef en Algérie.

20-22 février : Conversations en Suisse entre Georges Pompidou, Bruno de Leusse, Ali Boumendjel, Saâd Dahlab et Tayeb Boulahrouf sur les conditions de négociations entre la France et le G.P.R.A.

2 mars : Verdict de clémence au "procès des barricades".

17 mars : Annonce de pourparlers entre la France et le G.P.R.A.

31 mars : Le maire d'Evian, C. Blanc, est assassiné par l'O.A.S.

10 avril : L' Organisation Armée Secrète revendique une série d'attentats.

11 avril : Conférence de presse du général de Gaulle. Allusion à un "Etat algérien souverain".



22 avril : Les généraux Challe, Jouhaud et Zeller, peu après rejoints par le général Salan, s'emparent du pouvoir à Alger. J. Morin et le ministre R. Buron sont faits prisonniers.

23 avril : Oran est aux mains des putschistes, mais le coup échoue à Constantine, Le Gouvernement décrète l'état d'urgence, et le recours à l'article 16 de la Constitution.

25 avril : Echec du putsch. Reddition du général Challe. Salan, Jouhaud et Zeller entrent dans la clandestinité.

5 mai : Première réunion secrète de l'O.A.S. à Alger, sous la direction du colonel Godard; l'organisation est mise sur pied.

20 mai : Ouverture de la conférence d'Evian. Louis Joxe annonce une trêve unilatérale des combats pour un mois en Algérie (décision qualifiée de "chantage" et de "manœuvre grossière" par le F.L.N. Le 26, dans une conférence de presse, le ministre d'Etat insiste sur le sort de la minorité non musulmane. Les divergences s'accroissent ensuite à propos de l'organisation du référendum d'autodétermination et du Sahara.

29-30 mai : Challe et Zeller sont condamnés à 15 ans de prison.

7 juin : Le général Ailleret est nommé Commandant en chef en Algérie.

13 juin : Les négociations d'Evian sont suspendues.

1^{er} - 5 Juillet : Manifestations F.L.N. à Alger : au moins 70 morts.

11 juillet : De Gaulle : l'Algérie sera un "Etat indépendant".

20-28 juillet : reprise des négociations entre la France et le G.P.R.A. au château de Luqin (Haute-Savoie).

5 août : Première émission pirate de l'O.A.S. à Alger, suivie de nombreux attentats.

9 au 28 Août: Réunion du C.N.R.A. à Tripoli (Ben Khedda, président du G.P.R.A.). Pas de concessions sur le Sahara. exigence de garanties.

18 août: Graves incidents O.A.S. à Oran ; pour l'Algérie entière 1.072 plasticages depuis le 26 avril.

5 septembre: De Gaulle parle de "dégagement" en Algérie et accepte "Ve Sahara algérien".

8 septembre: Recrudescence des attentats O.A.S. en France.

15 septembre: Message de Ben Khedda aux peuples algérien et français (négociation franche et loyale, autodétermination).

2 octobre: Allocution radiotélévisée du général de Gaulle. Il laisse prévoir "l'Institution d'un Etat algérien souverain et indépendant par la voie de l'autodétermination".

17-18 octobre: Vingt mille Algériens environ manifestent à Paris et dans la région parisienne contre l'institution du couvre-feu. La très violente répression de la police, sous les ordres du préfet Maurice Papon, fait plusieurs centaines de victimes algériennes.

1^{er} novembre: Une journée nationale pour l'indépendance (7^e anniversaire de l'insurrection) organisée par le F.L.N. en Algérie entraîne la mort de cent personnes.

23 novembre: 13 plasticages O.A.S. à Paris.

19 décembre: Manifestation (malgré l'interdiction) contre l'O.A.S. et pour la paix en Algérie, organisée par la C.G.T., la C.F.T.C. et l'U.N.E.F., auxquelles se joignent notamment le Parti Communiste et le P.S.U.

1962 • 3-4 janvier: Heurts violents entre communautés à Oran : dix-neuf morts, quarante et un blessés.

17 janvier: O.A.S., 18 plasticages à Paris. 24 janvier : O.A.S., 13 plasticages à Paris. 5 lévrier : Conférence de presse du général de Gaulle : annonce que l'issue en Algérie est proche.

8 février: A l'appel des syndicats une manifestation anti-O.A.S. à Paris donne lieu à de violentes réactions de la police : neuf tués, plus de deux cents blessés au métro Charonne.

11 février: Trois ministres français (Louis, Joxe, Robert Buron, Jean de Broglie) et quatre membres du G.P.R.A. se rencontrent aux Rousses, près de la frontière suisse.

13 février: Obsèques des morts de Charonne suivies par des centaines de milliers de Parisiens.

14 février: Sanglantes échauffourées à Oran, mitrailleurs à Alger (O.A.S.).

26 février: Vague d'attentats sans précédent contre les musulmans à Alger.

7 mars: Ouverture de la seconde conférence d'Evian.

15 mars: Un "commando" de l'O.A.S. assassine six dirigeants des centres sociaux qui tenaient une réunion à El-Biar. Parmi eux, l'écrivain Mouloud Feraouf.

18 mars: Conclusion des accords d'Evian. Libération de Ben Bella et des autres dirigeants emprisonnés.

19 mars: Le Conseil des ministres nomme Christian Fouchet haut-commissaire de France en Algérie et Abderrahmane Farès (libéré de la prison de Fresnes) devient président de l'exécutif provisoire, composé de douze membres. Le "cessez-le-feu" devient effectif à midi. La grève ordonnée par l'O.A.S. est largement suivie à Alger et à Oran.

23 mars: Appliquant à Alger le plan "offensif" de Raoul Salan, l'O.A.S. ouvre le feu sur les forces de l'ordre en plusieurs points de la capitale. De violents combats ont lieu dans le quartier de Bab el-Oued. De source officielle, on fait état de 15 tués et 70 blessés chez les militaires, une vingtaine de morts et environ 20 blessés parmi les civils.

26 mars: sanglante fusillade entre manifestants européens et service de l'ordre rue d'Isly, dans le centre d'Alger.

3 avril: Au référendum, les accords d'Evian et la politique algérienne du général de Gaulle sont approuvés par 90,70% des suffrages exprimés. Inscrits: 27 millions ; votants: 19,3 millions. "Oui" : 17,5 millions, "non": 1,8 million.

14avril: Georges Pompidou est nommé Premier Ministre en remplacement de Michel Debré. Condamnation à mort du général Jouhaud.

1^{er} - 5 avril: L'O.A.S. lance le mot d'ordre de "chasse aux musulmans". Un commando assassine 9 algériens dans une clinique de la banlieue d'Alger. Bombardement de Belcourt, massacre des marchands de quatre-saisons, assassinat des fleuristes, des femmes de ménages : 164 morts (134 musulmans, 30 Européens) 269 blessés (228 musulmans, 41 Européens).

18 avril: Le général Fourquet remplace le général Ailleret.

20 avril: Arrestation de Salan à Alger.

3 mai: A Alger, explosion d'une voiture piégée sur le port : 62 morts musulmans.

19 mai: L'exode des Européens d'Algérie se transforme en panique.

30 mai - 7 juin: Réunion du C.N.R.A. à Tripoli (Libye). affrontement entre Ben Bella et Benkhedda, adoption du "Programme de Tripoli".

17 juin: Commencées le 18 mai, les conversations entre un groupe d'activistes et des membres du F.L.N. aboutissent à des accords connus sous le nom d'"accords Susini-Mostefaï", pour faire cesser le terrorisme.

1^{er} juillet: Référendum en Algérie: les accords consacrant l'accession de l'Algérie à l'indépendance sont adoptés à la quasi-unanimité de votants (5.994.000 sur 6.034.000). Il a 530.000 abstentions.

3 juillet: Par une déclaration officielle, le général de Gaulle reconnaît l'Indépendance de l'Algérie, où les pouvoirs sont remis à Abderrahmane Farès. Jean-Marcel Jeanneney est nommé ambassadeur de France à Alger. Arrivée du G.P.R.A. à Alger.

AFN : Afrique du Nord

ALN : Armée de libération nationale algérienne

Djebel ; Montagne

Douar : groupe d'habitations

Fellouze : abréviation de fellaga

Fellaga : indépendantiste et combattant algérien

FLN : Front de libération national algérien

GPRA : Gouvernement provisoire de la République algérienne

GMC : camion militaire de fabrication américaine

Half-track : engin blindé, semi-chenille

Mechta : habitation, ferme de montagne

OAS : organisation armée secrète

Poêle à frire : détecteur de mines.

Willaya : région militaire de l'ALN

Celle que je n'aurais pas voulu faire

Paroles : Claude Vinci

Musique : Jean Claude Petit

Celle que je n'aurais pas voulu faire
C'est celle où je suis allé un été
Dans un pays de soleil, outremer
Que certains désiraient conserver

Celle que je n'aurais pas voulu faire
C'est celle où l'on m'a emmené
Pour m'obliger à taper sur des frères
Qu'au contraire j'aurais préféré aider

Celle que je n'aurais pas voulu faire
C'est celle où l'on voulait me forcer
A incendier un douar, Porte de Fer
A tuer femmes et gosses apeurés

Celle que je n'aurais pas voulu faire
C'est celle où l'on voulait me fusiller
Car je refusais d'être tortionnaire
Au nom du pays de la Liberté

Celle que je n'aurais pas voulu faire
C'est celle où j'étais du mauvais côté
Du côté des gros marchands de misère
Pas du bon côté des opprimés

Celle que je n'aurais pas voulu faire
Vous comprendrez pourquoi... j'ai déserté

Extrait du livre de Claude Vinci : "Les Portes de Fer"

"Ma" guerre d'Algérie et "ma" désertion

Le HAVRE, Janvier 2006